

Ozotypie, nouveau procédé d'impression

Autor(en): **Manly, M. / Vanderkindere, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **11 (1899)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-524814>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Ozotypie, nouveau procédé d'impression

par M. MANLY.

LES journaux anglais nous apportent des renseignements très complets sur un nouveau procédé d'impression, ou plutôt sur une modification du procédé au charbon, que M. Manly a récemment fait connaître aux membres de la *Royal Photographic Society* de Londres.

L'ozotypie, tel est le nom du nouveau procédé, diffère en pratique du procédé ordinaire au charbon en ce sens que l'on peut surveiller la venue de l'image et que celle-ci n'est pas renversée. Ces deux points suffisent pour montrer l'intérêt de l'ozotypie que nous allons essayer de décrire aussi clairement que possible.

On prend une feuille de papier simple transfert (procédé au charbon) et l'on étend à sa surface, à l'aide d'un blaireau large, la solution suivante, à 17° C. environ :

Eau	100 parties.
Bichromate de potasse .	7 »
Sulfate de manganèse .	14 »

On laisse sécher dans l'obscurité.

Le papier, simple transfert, peut être remplacé par tout autre papier qui ne boit pas, tel que le Whatmann, l'Arnoult, etc. Mais il faut, dans ce cas, le recouvrir d'une légère couche de gélatine à 2 %.

Lorsque la solution sensibilisatrice est sèche, on expose la feuille de papier sous un négatif dans un châssis ordi-

naire et on laisse venir l'image jusqu'à ce que tous les détails soient visibles. Le papier est alors lavé dans deux ou trois eaux et mis à sécher.

L'image assez faible que l'on obtient ainsi a le pouvoir de rendre insoluble la couche pigmentaire du papier au charbon ordinaire, moyennant certaines précautions. Et l'on obtient une image absolument pareille à celle obtenue par le procédé au charbon ordinaire.

Pour obtenir ce résultat, on met à tremper pendant une minute environ une feuille de papier au charbon ordinaire dans le bain suivant :

Eau	1000 c. c.
Acide acétique cristallisable	3 »
Hydroquinone	1 gr.

On passe alors dans ce même bain l'épreuve positive et l'on met en contact les deux feuilles, surface contre surface, de même que dans le procédé au charbon est appliquée sur la feuille de transfert sous le liquide.

Les deux feuilles sont retirées ensemble, mises entre des feuilles de buvard et légèrement pressées à la raclette.

On laisse sécher.

Lorsque le papier est sec, on le remet dans une cuvette remplie d'eau froide, pendant une demi-heure ; puis on le met dans l'eau chaude à 40° C. environ. En quelques minutes, le papier s'enlève. On met alors l'épreuve sur une feuille de zinc, ou toute autre surface lisse, et on la lave doucement à l'eau chaude. Le dépouillement de l'image terminé, on durcit la gélatine dans une solution d'alun à 1 %.

Si l'on veut accuser les contrastes, il faut augmenter la quantité d'acide acétique. L'addition d'une petite quantité de sulfate de magnésie dans le bain acide, facilite la dissolution de la gélatine. Enfin, on peut employer le sulfate de

fer, la pyrocatéchine, le métol, etc., à la place de l'hydroquinone.

La feuille sensibilisée peut se conserver pendant plusieurs mois ; une épreuve lavée peut être développée après neuf mois, si pas plus longtemps encore.

Voilà tout le procédé, il est d'une grande simplicité. Nous espérons voir sous peu les résultats obtenus par nos membres.

M. VANDERKINDERE.

(Bull. Belge).



Phot. Corresp.



Concours Suter.

Châtelain & Gross, Lausanne.